

THÉÂTRE MOGADOR GALERIES LAFAYETTE

THÉÂTRE MOGADOR



Ce Broadway parisien, construit sur d'anciennes écuries, fêtera ses 100 ans en 2019. Il a accueilli plus de 120 événements dont de célèbres opérettes, revues et comédies musicales.





Les fauteuils des amoureux au 1er rang

Le Palace-Théâtre, futur Mogador, a été inauguré en 1919 avec la revue "Hello Paris", menée par Régine Flory. C'est par amour pour celle-ci que Sir Alfred Butt, le plus grand impresario anglais de l'époque, en a décidé la construction.



Dans les années 1920, le théâtre Mogador reçoit les prestigieux "Ballets Russes" de Diaghilev avec "Petrouchka", "Shéhérazade", "L'Après-midi d'un Faune", "La Belle au Bois Dormant". Les frères Isola reprennent le théâtre en 1925, et y établissent l'opérette avec notamment "Rose-Marie" et "L'Auberge du Cheval Blanc", puis des spectacles de variétés. La décennie suivante reçoit l'immense succès de Mistinguett et son spectacle "Ca, c'est Paris". De grands noms se produisent : Tino Rossi, Jacques Meyran, et le mythique couple Marcel Merkel et Paulette Merval. En 1969, les premières comédies musicales sont jouées : "Monsieur Pompadour", puis "Hello Dolly" en 1972 avec Annie Cordy, "Douchka" en 1973 avec Charles Aznavour, ou encore "La Révolution Française" en 1974. En 1983, Roger Hanin est à l'affiche de "Un Grand Avocat" mis en scène par Robert Hossein. S'ensuivent "Cyrano de Bergerac" avec Jacques Weber et Charlotte de Turckheim, "Cabaret" de Jérôme Savary et "Les Misérables" de Mackintosh. Dans les années 1990 se succèdent les fameux "Starmania", "My Fair Lady", "Cabaret", "Notre-Dame de Paris", "Emilie Jolie", "Bagdad Café", mais aussi des productions de grands music-halls de Broadway tels que "Le Roi Lion", Mamma Mia", "Sister Act", "La Belle et la Bête", "Le Bal des Vampires" mis en scène par Roman Polanski, "Cats", "Grease", "Chicago", à l'affiche actuellement. La salle a également accueilli des concerts dans les années 1980 : Higelin, Sting, Indochine, Barbara.



Un décor de Chicago



Sous la scène



Une loge



Ce théâtre occupe une superficie totale de 6300 m², peut recevoir 1600 spectateurs. Plus de 1000 m² d'espaces de réception ont été optimisés pour un accueil confortable des spectateurs.



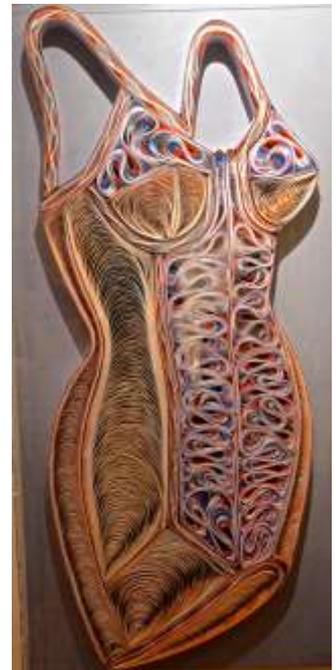
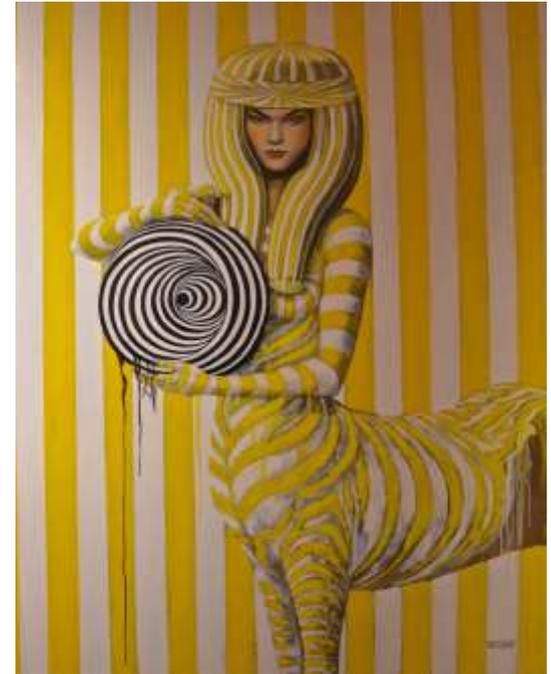


N'oublions pas la cérémonie des Molières qui ont eu lieu à Mogador de 2002 à 2006.



Les 3 Molières reçus par Mogador pour "Le Roi Lion"







Une soixantaine d'oeuvres d'art ornent les murs des foyers et salons.

En 2016, un incendie se déclare dans les sous-sols, touchant le plancher de la scène et entraînant la fermeture du théâtre pendant plusieurs mois.

GALERIES LAFAYETTE

En 1893, deux cousins alsaciens, Théophile Bader et Alphonse Kahn, décident d'établir un magasin de nouveautés dans une petite mercerie de 70 m², à l'angle de la rue La Fayette et de la rue de la Chaussée d'Antin.

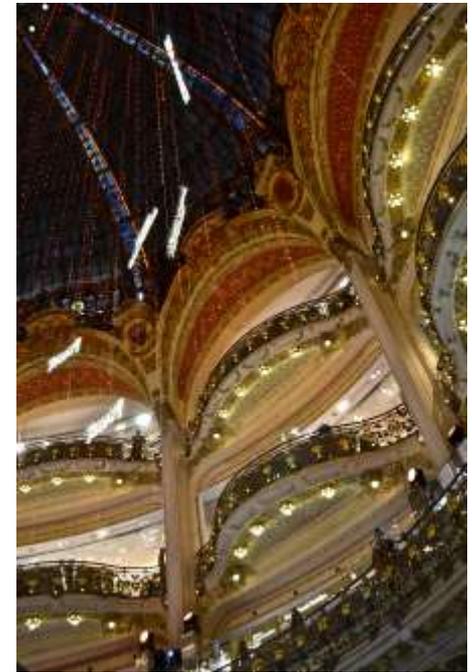
De l'emplacement et de la configuration du magasin, où la circulation s'effectue le long des rayons, naît le nom

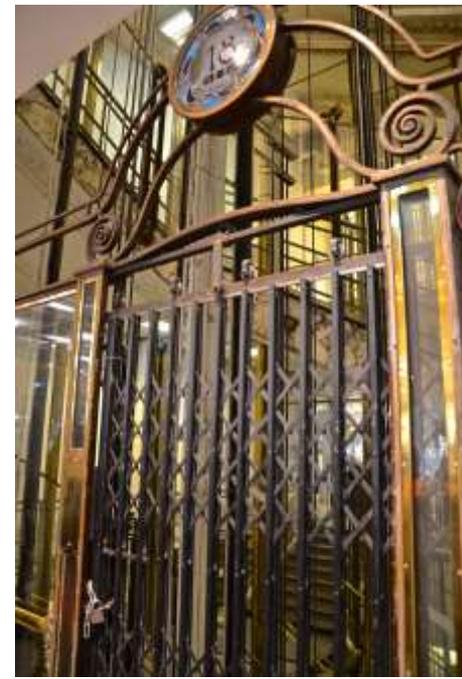
"Aux Galeries Lafayette".

Pari audacieux, mais emplacement idéal : proximité de l'Opéra et des grands boulevards.

De la gare Saint Lazare voisine afflue chaque jour une foule de parisiens et de provinciaux attirés par les commerces.

A partir de 1896, la société achète les immeubles du 1, rue Lafayette, puis des 38, 40, 42, boulevard Haussmann, ainsi que le 15, rue de la Chaussée d'Antin.





Ce monument est inscrit dans le Paris Art Nouveau.



La rampe de l'escalier monumental, inspiré de l'Opéra de Paris, est signée Louis Majorelle, à qui l'on doit également les ferronneries des balcons. La coupole culminant à 43 m de hauteur, devient le symbole des Galeries Lafayette.



Les vitraux sont conçus dans un style néo-byzantin.



Au sommet du bâtiment, la terrasse offre une vue panoramique sur Paris. Des événements d'exception y sont organisés pour divertir une clientèle avide d'exploits, dont le désormais célèbre atterrissage de Jules Védrines en 1919. L'aviateur doit payer une amende pour avoir survolé Paris à basse altitude, mais gagne pour la postérité le titre de 1er délinquant de l'histoire de l'air.





Les vitrines jouent un grand rôle dans la théâtralisation de l'espace de vente : elles éveillent toutes les envies et tous les désirs. En 1974, une page se tourne avec le démontage de l'escalier d'honneur, et, dix ans plus tard, le rez-de-chaussée central est réaménagé afin d'ouvrir des boutiques de prestige. Depuis cinq générations, les Galeries Lafayette sont une entreprise familiale. Elles ont traversé les époques, les guerres et les crises financières, prouvant leur capacité d'innovation.



MISSIONS ÉTRANGÈRES, CHAPELLES DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE ET DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL TOUR JEAN SANS PEUR

MISSIONS ÉTRANGÈRES



En 360 ans, les Missions Etrangères de Paris (MEP) ont contribué à l'évangélisation de nombreux pays d'Asie : la Thaïlande, le Vietnam, la Chine, le Cambodge, l'Inde, le Laos, le Japon, la Corée, la Malaisie, Singapour, la Birmanie,... Au XXe siècle, elles ont envoyé des missionnaires, dont 23 sont Saints ou Canonisés. Aujourd'hui encore, elles continuent de prendre part à l'annonce de la Bonne Nouvelle, en envoyant en Asie et dans l'Océan Indien des prêtres missionnaires.

Les Missions Etrangères aujourd'hui :

- 200 prêtres dans 17 pays ;
- 15 séminaristes ;
- 150 volontaires envoyés chaque année en Asie et dans l'Océan Indien partent soutenir les missions, et oeuvrent dans l'enseignement, la santé, le soin des handicapés, les enfants des rues, le développement rural, l'animation de jeunes, la comptabilité, etc...
- 90 prêtres étudiants.





Mais les Missions étrangères de Paris, ce sont également :



La chapelle de l'Epiphanie édiflée entre 1683 et 1697, accueille depuis plus de 300 ans les célébrations de départ en mission des pères MEP



Au temps des traversées maritimes, le départ en mission donnait lieu dans la chapelle à une cérémonie des plus émouvantes. Les partants se tenaient alignés face au public devant le maître autel. Le public pénétrait alors dans le chœur, et chacun venait baiser les pieds des nouveaux missionnaires, puis les embrassait, tandis qu'éclatait le "chant pour le départ des missionnaires." Au premier plan, le peintre a représenté ses deux derniers enfants. Le garçonnet qui se tourne est Pierre de Coubertin, futur restaurateur des Jeux Olympiques. Le 8 juillet 1848, ont lieu les obsèques de l'un de ses paroissiens : Chateaubriand, en présence de Victor Hugo, Sainte-Beuve, Balzac et presque tout l'Institut. En 1851, Charles Gounod, organiste attitré, compose la musique du "chant pour le départ des missionnaires", puis celle du "chant pour l'anniversaire des Martyrs".



Un sanctuaire : la salle des Martyrs annexe à la crypte de la chapelle, fait mémoire des missionnaires d'autrefois, notamment de ceux qui sont morts pour la Foi. Trois des murs de la salle accueillent une série de tableaux racontant le martyre de chrétiens et de prêtres du Vietnam. Au centre, de grandes vitrines regroupent des objets autour de trois thèmes : les fondateurs des Missions, l'intégration des missionnaires en Asie, et l'Eucharistie. Dans des meubles comptoirs, des manuscrits et des photographies évoquent l'itinéraire personnel des missionnaires. Des reliquaires sont disposés dans l'espace qui relie la Salle des Martyrs à la Crypte de la chapelle. La cangue levée de Pierre Borie, dont les reliques sont à l'origine de cette Salle, sert d'axe central, et vient répondre en écho à la peinture de l'Ecole Italienne de la Passion du Christ. Tout autour, trois grandes arches de bois à vitrines verticales servent de présentoirs à différentes collections d'objets ayant appartenu aux missionnaires et leurs bourreaux : chaînes, cordes, couteaux, poignards, ou encore robes tonkinoises, chinoises, bure tibétaine, mais aussi étoles, crosses, et objets de dévotion comme des chapelets ou des petites statues mariales.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA MEDAILLE MIRACULEUSE



Lieu de l'apparition mariale présumée à Catherine Labouré, cette chapelle est devenue un lieu de pèlerinage très fréquenté avec deux millions de visiteurs par an environ. Il fait partie des dix lieux culturels les plus visités à Paris.



Catherine Labouré raconta que la nuit du 19 juillet 1830, jour de la Saint-Vincent, elle fut réveillée par un petit enfant qui lui dit :

« Ma Soeur, tout le monde dort bien ; venez à la chapelle ; la Sainte Vierge vous attend. »

Catherine mourut 46 ans après les apparitions, sans jamais avoir révélé son secret à d'autres qu'à son directeur spirituel.

Exhumée en 1933, son corps fut retrouvé parfaitement conservé, et il gît maintenant dans une châsse dans la chapelle. Selon la tradition catholique, une médaille fut frappée à la suite des événements de 1830.

« Je n'ai été qu'un instrument. Ce n'est pas pour moi que la Sainte Vierge est apparue. Si elle m'a choisie, ne sachant rien, c'est afin que l'on ne puisse pas douter d'elle. »

Sainte Catherine Labouré



CHAPELLE SAINT-VINCENT-DE-PAUL ou CHAPELLE DES LAZARISTES



Cette chapelle a été construite sous la Restauration pour accueillir les reliques de Saint-Vincent-de-Paul. Elle fait partie d'un complexe où les Lazaristes ont leur maison de formation. L'intérieur est un écrin doré pour mettre en valeur la châsse de Monsieur Vincent, située au-dessus de l'autel, et où l'on accède par un escalier. Elle est surmontée d'un fronton à la gloire de Saint-Vincent-de-Paul et de ses vertus.

L'autel est un petit Paradis où figurent une multitude de statues de saints. Un orgue Cavillé Coll de 1864 lui fait face. Les bas-côtés sont éclairés par une série de vitraux représentant des épisodes de la vie de Saint-Vincent-de-Paul d'après des gravures d'époque. La maison mère des Lazaristes est aussi maison de formation : pour l'usage des séminaristes et des prêtres, une batterie de confessionnaux et plusieurs autels se trouvent à la Tribune, qui possède aussi une collection de tableaux du Frère François, un élève d'Ingres.



TOUR JEAN SANS PEUR



Rare témoin de l'architecture médiévale à Paris, la Tour fut édifée en 1408 par le Duc Jean Sans Peur (de son vrai nom Jean 1er de Bourgogne), l'Hôtel qui existait autrefois tout autour fut construit pour le neveu du roi Saint-Louis en 1270, avant de devenir par mariage propriété des Ducs de Bourgogne en 1318. Elle fut construite sur le vestige d'une tour de l'enceinte Philippe-Auguste, fortification qui entourait Paris à partir du début du XIIe siècle.



Jean Sans Peur en chaire, Philippe le Bon duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, Philippe le hardi

Jean Sans Peur est connu dans l'Histoire de France pour avoir fait assassiner en 1407 Louis d'Orléans, son cousin et frère du Roi Charles VI. Un assassinat qui fut l'élément déclencheur de la reprise de la guerre de Cent ans, et plus particulièrement de l'opposition entre Armagnacs et Bourguignons.



Signature d'un tailleur de pierre



En conflit avec son rival Louis d'Orléans, Jean Sans Peur a entrepris l'édification de la tour pour montrer bien haut sa puissance dans la capitale du royaume. Figure encore dans la décoration le rabot, emblème qu'il avait adopté contre celui de son adversaire, la massue. Haute de 27 mètres, la Tour Jean Sans Peur est la plus haute tour médiévale civile visible à Paris, représentative dans son architecture des grands logis princiers de l'époque.



L'intérieur du monument concentre quant à lui des éléments d'architecture d'exception, dont un fabuleux escalier à vis surplombé par une voûte au décor végétal.



Au sommet, deux chambres au niveau de confort (latrines, cheminées, aération,...), remarquable pour l'époque. Les deux chambres sont la réplique exacte l'une de l'autre. Malin, le Duc souhaitait ainsi induire en erreur ses possibles assaillants en logeant ses serviteurs dans une chambre... identique à la sienne ! Ce qui ne l'empêcha pas pour autant de se faire assassiner en septembre 1419, mais à Montereau, bien loin de Paris et sa Tour...



Fou de Cour, Pourpoint (vers 1375), Chaperon





Elégante et élégant du XIIIe siècle



Déguisement d'homme sauvage

Lors du "Bal des Ardents", en 1393, lorsque son costume s'enflamme, Charles VI est sauvé par la duchesse de Berry qui fait de sa robe un éteignoir.